



malaquais /
École nationale supérieure
d'architecture Paris-Malaquais



Doctorant : **Yao Sagna**

École doctorale : Ville, Transports et Territoires (VTT), Université Paris-Est Sup

Directrice de thèse : Dominique Rouillard (LIAT, ENSA Paris-Malaquais)

Titre de la thèse : **Nouvelles mobilités et nouveaux usages des espaces publics en Afrique subsaharienne: Lomé, Cotonou, Abidjan**

Résumé :

En Afrique au sud du Sahara, la croissance démographique pressant, on note un besoin grandissant de mobilité dont la courbe d'évolution laisse derrière elle une offre de transport insuffisante. Face à ce rapport inégalitaire de l'offre et de la demande, des solutions de transport sous l'initiative de la population elle-même se sont développées, les pouvoirs publics peinant à satisfaire toutes les demandes. Il s'agit des moyens de transport considérés comme informels et qui s'approprient le plus souvent les espaces publics par leur omniprésence. Ils génèrent des microgares spontanées ou des stations le long des rues, aux carrefours ou dans le voisinage immédiat des équipements générateurs de déplacement. Ces divers lieux de transport qui se greffent finalement aux espaces publics, phagocytent ces derniers, redéfinissent les fonctions de ces espaces dans un écosystème interactif. Ces transformations non légales ou non réglementées mais tolérées des espaces publics, connaissent quelques fois des répressions de la part des pouvoirs publics désireux d'une image moderne, occidentalisée des infrastructures routières urbaines ou des rues.

De nos jours, dans cet état de faits, nous enregistrons de nouvelles manières d'organiser les services de transport, que ce soit dans le secteur informel que celui formel. Les TICs jouent un rôle indéniable dans cette révolution des pratiques. Les traditionnels taxis ou mototaxis s'accaparent des applications de transport. Alors digitalisés, ils vont jusqu'aux clients à leur point de géolocalisation. Les gares s'éclatent ainsi. Aussi, l'électricité fossile ou solaire fait son entrée dans l'alimentation énergétique des véhicules et de nouveaux besoins en terme de recharge publique dans les espaces publics apparaissent. Les modes « doux » (marche à pied, vélo) se promeuvent de plus en plus...

L'enjeu, face à ces nouveautés dans la mobilité urbaine, réside dans l'impact qu'elles laissent sur les espaces publics déjà redessinés par les usages et usagers quotidiens. Pour comprendre cela, notre recherche s'appuie essentiellement sur un travail de terrain complété par quelques documentations, dans trois villes en Afrique de l'Ouest: Lomé (Togo), Cotonou (Bénin), Abidjan (Côte d'Ivoire).